



Infos Gaza 774

Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des droits humains dans la bande de Gaza

06- 12 Août 2015



Jérusalem - Les forces israéliennes démolissent une maison et des bureaux appartenant à la famille Abu Diab dans la zone Atarout.

Vendredi 07 Août 2015

Vers 20h20, l'aviation israélienne a lancé un missile sur un site de formation appartenant à Izziddin al-Qassam (la bras armé du Hamas), au sud-ouest d'al-Bureij dans la bande de Gaza. En conséquence, 4 officiers palestiniens qui étaient en service au poste de police Abu Meddein, qui est à 400 mètres au sud du site, ont été blessés par des gravats et de pierres dispersées autour en raison de l'énorme explosion. Les blessés ont été emmenés à al-Aqsa Martyrs hôpital de Deir al-Balah tandis que l'un d'entre eux a été transféré à l'hôpital Shifa à Gaza en raison de sa blessure. L'état des autres blessés a été décrit comme mineur. Les fenêtres de 4 maisons appartenant à la famille de Salim ont été endommagés car ils sont à seulement 30 mètres vers le sud.

Les personnes blessées ont été identifiées comme:

1. Mahmoud Sa'id al-Jamalah (35), qui a subi des fractures à la tête et le visage et sa blessure a été décrite comme étant modérée;
2. Isma'il 'Issam al-Maghari (35), qui a été blessé au pied droit;
3. 'Awwad Younis Abu Sleih (37), qui a été blessé dans sa main droite; et

4. Mohammed 'Ali Mechmech (32) qui a été blessé au pied gauche.

À environ 20h30, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël ont ouvert le feu sur un certain nombre de maisons dans le village de Beit Hanoun dans le nord de la bande de Gaza. En conséquence, Ali Mohamed Maher Shatat »(13) a été touché par une balle à la cuisse gauche alors qu'il jouait devant sa maison de famille dans al-Kafarnah Street, qui est à environ 1000 mètres de la frontière. Shatat a été transporté à l'hôpital de Beit Hanoun, puis transféré à l'hôpital Kamal 'Edwan pour subir une chirurgie afin d'extraire la balle. Des sources médicales ont décrit son état comme modéré.

À environ 21h00, les canonnières israéliennes stationnées au large d'Al-Wahah rivage, au nord-ouest de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont ouvert le feu de façon sporadique dans le voisinage de bateaux de pêche. Aucun blessé n'a été signalé, mais la fusillade a entraîné dans la peur parmi les pêcheurs en les forçant à fuir vers la rive.

Samedi 08 Août 2015

À environ 21h10, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière ont arrêté 3 civils palestiniens qui tentaient de se faufiler à travers la frontière pour travailler en Israël, après avoir tiré sur eux et tiré des bombes flash. Les personnes arrêtées ont été identifiées comme Ibrahim Khalil Abu Shawish (18); Mahmoud Jihad Rajab Mohsen (18) et Amjad Majed Ali al-Tawil (18).

Dimanche, 09 Août 2015

À environ 05h30, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière ont ouvert le feu dans les environs de Beit Hanoun "Erez". Cependant, aucun blessé n'a été signalé.

Lundi 10 Août 2015

À environ 03h30, les forces navales israéliennes stationnées au large de Deir al-Balah ont arrêté des pêcheurs du camp de réfugiés d'al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza alors qu'ils étaient en pêche : . Mohammed Sa'id Fathi al-Saidi (24) et Mohammed Said al-Shrafi (37). Selon les enquêtes du PCHR, à environ 00h00, les deux pêcheurs avaient quitté le port de pêche de Gaza sur un bateau appartenant à al-Shrafi à Deir al-Balah. Ils ont jeté leur filet de pêche dans les 7 miles nautiques au large de la côte. Une canonnière israélienne les a alors poursuivis, mais ils ont réussi à fuir. Quand ils se sont éloignés de la canonnière, ils retournèrent à nouveau pour tirer leur filet, mais ils ont été surpris par des tirs israéliens. En conséquence, leur moteur a été endommagé. Trois navires de guerre israéliens les ont encerclés, et les soldats de la marine israélienne leur ont ordonné par l'intermédiaire de haut-parleurs de se regrouper à l'avant du bateau et de mettre leurs mains. Ils ont également reçu l'ordre de se déshabiller, sauter à l'eau et grimper sur le pont de la canonnière. Les forces israéliennes les ont emmenés à Ashdod port maritime en Israël, et les pêcheurs ont été interrogés . À environ 14h30 le même jour, les forces israéliennes ont libéré deux d'entre eux, et les pêcheurs sont rentrés dans la bande de Gaza via Beit Hanoun "Erez" . Cependant, leur bateau de pêche a été confisqué.

Les forces israéliennes ont continué d'appliquer la politique, qui vise à resserrer la fermeture de tous les points de passage commerciaux, en imposant un contrôle total sur le flux des importations et des exportations.

Les forces israéliennes ont également continué à imposer une interdiction quasi totale sur les exportations bande de Gaza, y compris les produits agricoles et industriels, à l'exception des produits légers pondérés comme des fleurs, des fraises et des épices. Toutefois, ils ont permis ces derniers temps l'exportation de certains légumes comme le concombre et les tomates, les meubles et les poissons.

Remarque : Les informations de Karm Abu Salem (Kerem Shalom) , au sud-est de Rafah et Beit Hanoun ("Erez") , dans le nord de la bande de Gaza, ne sont pas disponibles cette semaine pour des raisons techniques.

Infos Gaza 774 bis

Le plus vieil habitant de Gaza : « Jadis, votre maison était à vous »

Dans chaque maison de réfugiés dans la Bande de Gaza il y a des histoires de familles forcées de quitter leurs maisons, leurs biens et même leurs enfants.



Rajab Al-Tom, le plus vieil homme de Palestine, âgé de 127 ans, vit dans la ville de Jabaliya dans le nord de la bande de Gaza - Photo : MEE/Tareq Hajjaj

Dans sa jeunesse Rajab Al-Tom, que l'on croit être l'homme le plus âgé de la bande de Gaza, voyageait librement à travers la Palestine et la Syrie, à dos de chameau. Selon le Ministère de la Santé à Gaza, il a 127 ans. Il a connu la chute de l'Empire ottoman, le Mandat britannique, la division de la Palestine en trois (la Bande de Gaza sous contrôle égyptien, la Cisjordanie annexée par la Jordanie et Jérusalem sous contrôle onusien), la création de l'État d'Israël en 1948 et le règne de l'Autorité palestinienne suivi par celui du Hamas.

Quand il était jeune homme, al-Tom traversait la Palestine, la Syrie et le Liban avec son chameau. En ces jours-là, la région s'appelait la [Grande Syrie](#) (Bilad el-Cham : le Machrek moins l'Irak). « Je vivais dans la ville de Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, près de Magdala (al-Majdal). En hiver j'allais à Bersabée (Beersheva, Bi'r as-Sab') pour y travailler à la ferme ; en été je partais pour Haifa pour voir la femme que j'aimais. Nous allions très facilement d'une ville à l'autre, il n'y avait pas de frontières entre les villes de Palestine ni avec les pays voisins ; partout où j'allais je pouvais trouver la paix et la liberté » raconte-t-il à MEE.

Al-Tom circulait en Palestine à pied et sans avoir besoin de permis, contrairement à aujourd'hui. « Je me baladais dans toutes les villes de Palestine sans voir un seul check-point ou poste de douane ; il n'y avait pas de soldats israéliens pour humilier les Palestiniens. Tous les vendredi j'allais prier à

Jérusalem. A présent il me faut demander l'autorisation à l'occupant » ajoute-t-il avec des larmes dans la voix.

Al-Tom a quelque 300 petits-enfants et il passe du temps à leur raconter des histoires sur la Palestine de jadis. « En ces jours-là, votre maison était à vous, vos fils étaient autour de vous et ils avaient foi en l'avenir. Maintenant c'est différent ; à chaque instant on peut perdre tout, sans aucune raison » dit le vieil homme.

L'année 1948 est un souvenir terrible pour tous les Palestiniens. Certains ont été obligés de quitter leurs terres et risquer d'être abattus, d'autres ont aimablement donné de leur terre à des nouveaux réfugiés qui avaient tout laissé derrière eux et avaient réussi à survivre. « J'ai vu Jabaliya divisée en deux secteurs, quand des centaines de Palestiniens sont arrivés pour former le premier camp de réfugiés » dit al-Tom. « Des citoyens de Gaza offraient tout ce qu'ils pouvaient pour les aider, car les Nations Unies n'arrivaient pas à couvrir tous leurs besoins ».

Pour les Palestiniens, l'Histoire non écrite, que les anciens se rappellent encore clairement est floue pour le reste d'entre nous ; ceux qui nous ont précédés ont été les témoins d'une Histoire qui changeait d'année en année. Les histoires qu'ils relaient ne sont pas des épisodes qu'on leur aurait enseigné : ils les ont vécus. Avant que les larmes ne montent aux yeux, on peut voir les sourires radieux sur les visages des anciens quand on les questionne sur leur environnement et leur vie paisible d'avant la Nakba de 1948.

L'Histoire palestinienne se transmet d'une génération à l'autre car les anciens racontent les histoires de la famille à leurs petits-enfants, lesquels les passent à leurs fils et ainsi de suite. Dans chaque maison de réfugiés à Gaza, il y a d'innombrables histoires de familles forcées de quitter leur maison, leurs voisins, d'abandonner ce qu'ils possédaient voire, dans certains cas terribles, leurs enfants.

Selon les statistiques de l'ONU, 66 % de la population autochtone de Palestine ont été forcés de quitter leur maison fuyant vers les états voisins comme la Syrie, le Liban, la Jordanie et bien sûr la bande de Gaza palestinienne. Aujourd'hui, 67 % des Palestiniens de Gaza sont des réfugiés qui veulent retourner chez eux.

Tareq S. Hajjaj est un journaliste indépendant basé à Gaza.

18 mai 2015 - Middle East Eye - Vous pouvez consulter cet article à :

><http://www.middleeasteye.net/in-dep...>

Traduction : Info-Palestine.eu - AMM

